

n. 290

## **Le PHARISIEN et le PUBLICAIN:**

### **HUMILITÉ de l'HOMME et MISÉRICORDE de DIEU**

**«Tout sera transformé: ce qui est bas sera élevé, ce qui est élevé sera abaissé» (Ez 21,31)**

Cette parabole, qui ne se trouve que dans l'Évangile de saint Luc (18,9-14), met en contraste deux façons de se présenter devant Dieu.

Le pharisien, qui se complaît en lui-même, n'entre pas réellement en relation avec Dieu, et de fait saint Luc note qu'il «priaît en lui-même».

Au contraire le publicain rencontre vraiment Dieu: car dans son péché il reconnaît son besoin d'être sauvé.

Le pharisien est convaincu de pouvoir se suffire à lui-même, il se vante de sa propre bravoure, il n'éprouve pas le besoin de l'amour de Dieu. Le publicain au contraire fait l'expérience de ce besoin de l'amour qui pardonne. Voilà pourquoi Jésus affirme que ce dernier seulement rentre chez lui justifié, c'est-à-dire renouvelé dans son cœur et dans sa vie: parce qu'il a accueilli Dieu qui renouvelle le cœur et la vie.

Pharisien et publicain: deux façons de prier, elles expriment deux façons de vivre. Prie bien seulement celui qui a conscience d'être pécheur et donc d'avoir besoin de Dieu. Se trouverait-il peut-être quelqu'un qui soit sans péché? Tous nous nous retrouvons comme le publicain qui se bat la poitrine en disant: Mon Dieu, aie pitié du pécheur que je suis!

Je t'ai aimée bien tard, Beauté si ancienne et si nouvelle, je t'ai aimée bien tard! Mais voilà: tu étais au-dedans de moi quand moi j'étais dehors, et c'est dehors que je te cherchais ; dans ma laideur, je me précipitais sur la grâce de tes créatures.

Tu étais avec moi, et je n'étais pas avec toi. Elles me retenaient loin de toi, ces choses qui n'existeraient pas si elles n'existaient en toi. Tu m'as appelé, tu as crié, tu as vaincu ma surdité; tu as brillé, tu as resplendi, et tu as dissipé mon aveuglement; tu as répandu ton parfum, je l'ai respiré et je soupire maintenant pour toi; je t'ai goûtée, et j'ai faim et soif de toi. Tu m'as touché et je me suis enflammé pour obtenir la paix qui est en toi. Aie pitié de moi, Seigneur! Me voilà, je ne cherche pas à cacher mes blessures: tu es le Médecin, tu es le Miséricordieux, et moi je suis la Misère (Saint Augustin, *Confessions*, Livre VII, 161-162).

*Garde le silence pendant quelques instants, en présence de Dieu. Reconnais que ta pauvreté a besoin de son salut. Puis continue la prière:*

Dans ta miséricorde, Père, tu éclaires ce qui est dans l'ombre, tu sais voir dans la profondeur du cœur. Pardonne mes péchés, et par ce pardon renouvelle ma vie.

Donne-moi de mettre humblement à ton service et au service de mes frères toutes les capacités de bien que tu as déposées en moi. Amen.

## **L'ÉCOUTE de la PAROLE**

**«Seigneur, tu ne fermes pas pour moi tes tendresses» (Ps 40,12)**

Jésus raconte cette parabole pour dénoncer des dispositions fausses et contraires à l'Évangile: la prétention d'être justes devant Dieu, et celle de se sentir supérieurs aux autres (v. 9).

C'est vrai, le pharisien observe scrupuleusement la loi, il vit avec générosité. Mais son tort, c'est de croire qu'il peut se suffire à lui-même, et même de croire que Dieu a des dettes à son égard. Il n'attend pas de miséricorde, il attend seulement la récompense à laquelle il a droit.

Le publicain exprime la seule façon juste de se présenter devant Dieu, dans la prière et dans la vie: éprouver constamment le besoin de pardon et d'amour.

Bien sûr, il faut faire des œuvres bonnes, mais il ne faut pas s'en vanter; il ne faut pas se comparer au prochain, mais se présenter à Dieu en franche sincérité.

Quel est celui qui est tellement juste qu'il puisse prétendre quoi que ce soit de Dieu, et prétendre ne pas avoir besoin de son pardon

### ***De l'Évangile selon saint Luc, ch. 18, vv. 9 - 14 :***

*Jésus dit encore, à l'adresse de certains qui se flattaient d'être des justes et n'avaient que mépris pour les autres, la parabole que voici:*

*«Deux hommes montèrent au Temple pour prier: l'un était Pharisien et l'autre publicain.*

*Le Pharisien, debout, priait ainsi en lui-même: 'Mon Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont rapaces, injustes, adultères, ou bien encore comme ce publicain. Je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tout ce que j'acquiers'.*

*Le publicain, se tenant à distance, n'osait même pas lever les yeux au ciel, mais il se frappait la poitrine, en disant: 'Mon Dieu, aie pitié du pécheur que je suis!'*

*Je vous le dis: ce dernier descendit chez lui justifié, l'autre non. Car tout homme qui s'élève sera abaissé, mais celui qui s'abaisse sera élevé».*

Dans le silence de la prière, de l'adoration, laisse cette parole pénétrer en ton cœur...

. *«Vous, vous êtes de ceux qui se donnent pour justes devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs; car ce qui est élevé pour les hommes est objet de dégoût devant Dieu» (Lc 16,15).*

. *«Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour vous faire remarquer d'eux. Sinon, vous n'aurez pas de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux» (Mt 6,1).*

. *«Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, qui ressemblez à des sépulcres blanchis: au-dehors ils ont belle apparence, mais au-dedans ils sont pleins d'ossements de morts et de toute pourriture; vous de même, au-dehors vous offrez aux yeux des hommes l'apparence de justes, mais au-dedans vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité». (Mt 23,27-28).*

. *«Garde-toi du mal, et n'aie pas à rougir de toi-même... Ne parle pas contre la vérité, mais rougis de ton ignorance. N'aie pas honte de confesser tes péchés, ne t'oppose pas au courant du fleuve. Ne t'aplatis pas devant un sot, ne sois pas partial en faveur du puissant. Jusqu'à la mort lutte pour la vérité, le Seigneur Dieu combattra pour toi. Ne sois pas hardi en paroles, paresseux et lâche dans tes actes» (Si 4,20-29).*

La Parole de Dieu éclaire ton expérience de foi; réjouis-toi, parce qu'en rencontrant Jésus tu rencontres le pardon qui te renouvelle jusqu'au plus profond de ton être.

Puis fais les **cinq temps de prière à partir de cinq paroles de la Bible**. Médite chacune de ces paroles pendant un moment de silence ; ou prie une dizaine de ton chapelet.

**1. «Il dit cette parabole à l'adresse de certains qui se flattaient d'être justes et n'avaient que mépris pour les autres».** Bien facilement cette attitude de supériorité et de mépris se manifeste en nous. T'en rends-tu compte, et luttés-tu contre elle, en en demandant le pardon? Ou prends-tu complaisance à te croire brave et à ne rien devoir à personne? Tu as conscience de ce que tu es: quel caractère, quelles sont tes qualités et tes défauts? Sais-tu reconnaître tes erreurs? Qui es-tu vraiment, sous le masque par lequel parfois tu te protèges au regard des autres?

**2. «Deux hommes montèrent au Temple pour prier: l'un était Pharisien, l'autre publicain».** Ils cherchent Dieu tous les deux, mais dans une disposition bien différente: lui dire combien je suis brave, ou lui demander pardon? Cherches-tu Dieu ? Dans quelle disposition le pries-tu? T'en remets-tu à sa miséricorde? Pour toi, prier, c'est invoquer, intercéder, rendre grâces, louer, demander des excuses, ouvrir ton cœur, te taire devant Dieu...?

**3. «Mon Dieu, je te rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des autres hommes, qui sont rapaces, injustes, adultères... ou bien encore comme ce publicain...»** C'est la prière ridicule de celui qui croit pouvoir se suffire à lui-même. Et toi, comment vois-tu ta vie? Te sens-tu au point, meilleur que les autres? Loin ou proche de Dieu? Quels moyens peux-tu prendre pour te rapprocher davantage de Lui, par le cœur et dans la vie? Fais-tu la distinction entre le sens de la faute (insatisfaction, dépit contre toi-même, déception...) et le sens authentique du péché (trahison de l'amour de Dieu, désir de son pardon)?

**4. «Le publicain n'osait même pas lever les yeux au ciel, mais il se frappait la poitrine en disant: Mon Dieu, aie pitié du pécheur que je suis!».** Se battre la poitrine, se reconnaître pécheur... Souvent nous n'arrivons pas à nous pardonner nos défauts, nos manquements. Parviens-tu à te mettre devant Jésus qui pardonne et renouvelle le cœur? L'examen de conscience, la confession fréquente: est-ce là de bonnes habitudes dans ta vie, ou des gestes rares et bien peu convaincants? Reprends la prière du publicain: elle ouvrira ton cœur à la joie du salut et à la confiance en Dieu.

**5. «Tout homme qui s'élève sera abaissé, mais celui qui s'abaisse sera élevé».** Cette parole de Jésus, la reçois-tu comme adressée à toi? Pour toi, l'humilité, qu'est-ce précisément? Pourquoi la Vierge Marie se dit-elle «l'humble servante», et Jésus, «doux et humble de cœur»? Demande l'humilité du cœur, et la générosité dans le service de tes frères et sœurs. Prie pour que les prêtres, les personnes consacrées vivent l'humilité et le service, et pour que chaque baptisé comprenne et suive avec disponibilité la vocation qu'il a reçue.

## **Pour continuer la RÉFLEXION...**

La leçon de Jésus nous est utile, et nécessaire. Pharisien, ou publicain? Quelle est notre attitude quand nous nous présentons devant le Seigneur? Peut-être nous nous retrouvons un peu dans chacune des deux attitudes décrites par la parabole.

Le pharisien est sûr de lui, il méprise les autres, il les méprise, les regarde de haut. Il fait à Dieu un joli petit discours, en se mettant en valeur et en regardant les autres comme gens qui ne valent pas grand-chose.

Le publicain au contraire, c'est en pauvre, en invité, qu'il monte au Temple. Il se sait en piteux état à l'extérieur mais surtout en son cœur. Pour bien prier il n'a que ces quelques mots: Mon Dieu, aie pitié du pécheur que je suis, ou le geste tout simple de se battre la poitrine, de se mettre à genoux...

La prière est faite de sincérité, de vérité. La prière authentique change la vie. Ce qu'il y a de pharisien en chacun de nous, que ce soit peu ou beaucoup, peut être absous par l'humilité devant Dieu et l'application effacée à faire le bien.

Confesser sa propre misère (et qui n'en a pas?) veut dire être aidé par la miséricorde de Dieu à devenir généreux dans le bien et disponibles aux nécessités des frères et sœurs.

**INTERCESSION: «Tombons entre les mains du Seigneur car sa miséricorde est grande» (2 S 24,14)**

La prière du publicain est une des plus belles de l'Évangile. Reprends-la: pour toi, pour les êtres chers de ta famille, tes amis, pour les hommes et les femmes que tu rencontres. Le pardon des péchés nous fait ressembler à Jésus, le premier-né de la famille de Dieu. Fais la prière d'intercession et de réparation.

. Puisse l'Église être toujours davantage lieu de réconciliation: **Mon Dieu, aie pitié de moi qui suis pécheur!**

. Aide-nous à mettre de côté toute autosuffisance et à invoquer ta miséricorde: **Mon Dieu, aie pitié de moi qui suis pécheur!**

. Que les jeunes ne se laissent pas asservir aux choses qui tuent la vie: **Mon Dieu, aie pitié de moi qui suis pécheur!**

. Accorde aux familles la force de dépasser les conflits et d'échanger le pardon: **Mon Dieu, aie pitié de moi qui suis pécheur!**

. Que par ta grâce les personnes consacrées se rendent proches de ceux et celles qui ont besoin d'encouragement et de réconfort: **Mon Dieu, aie pitié de moi qui suis pécheur!**

. Que par leur vie les prêtres témoignent de la force du pardon: **Mon Dieu, aie pitié de moi qui suis pécheur!**

. Suscite de nouvelles vocations qui se fassent proches des pauvres et des désespérés de notre monde: **Mon Dieu, aie pitié de moi qui suis pécheur!**

*Poursuis l'intercession par d'autres intentions...*

Seigneur Jésus, tu as appelé tes premiers disciples pour en faire des pêcheurs d'hommes; que ton invitation retentisse encore dans notre monde d'aujourd'hui: «Viens, suis-moi!»

Accorde aux jeunes la grâce de répondre généreusement à ta voix!

Soutiens dans leur labeur apostolique les évêques, les prêtres, les personnes consacrées.

Donne la persévérance aux séminaristes et à celles et ceux qui sont engagés à vivre un idéal de totale consécration à ton service.

Que les catéchistes, que les collaborateurs de la pastorale éprouvent la force de ton Esprit.

Sois présent à la vie de nos familles, pour que les époux vivent leur amour à la lumière de l'amour que tu as pour ton Église.

Réveille dans les communautés le souci missionnaire. Envoie des ouvriers pour ta moisson.

Ne permets pas que l'humanité aille à sa perte par manque de pasteurs, de missionnaires, de laïcs dévoués à l'annonce de l'Évangile. Amen (1987, cf. Jean-Paul II).

. Termine cette heure de prière par le **Notre Père**

. Au cours de ce mois, chaque jour relis et garde en ton cœur l'une ou l'autre des phrases de la Parole de Dieu proposées par ces pages.

Sint Unum - Heure de prière pour les vocations.

Sacerdoti del s. Cuore - Via Andolfato 1 - 20126 Milano